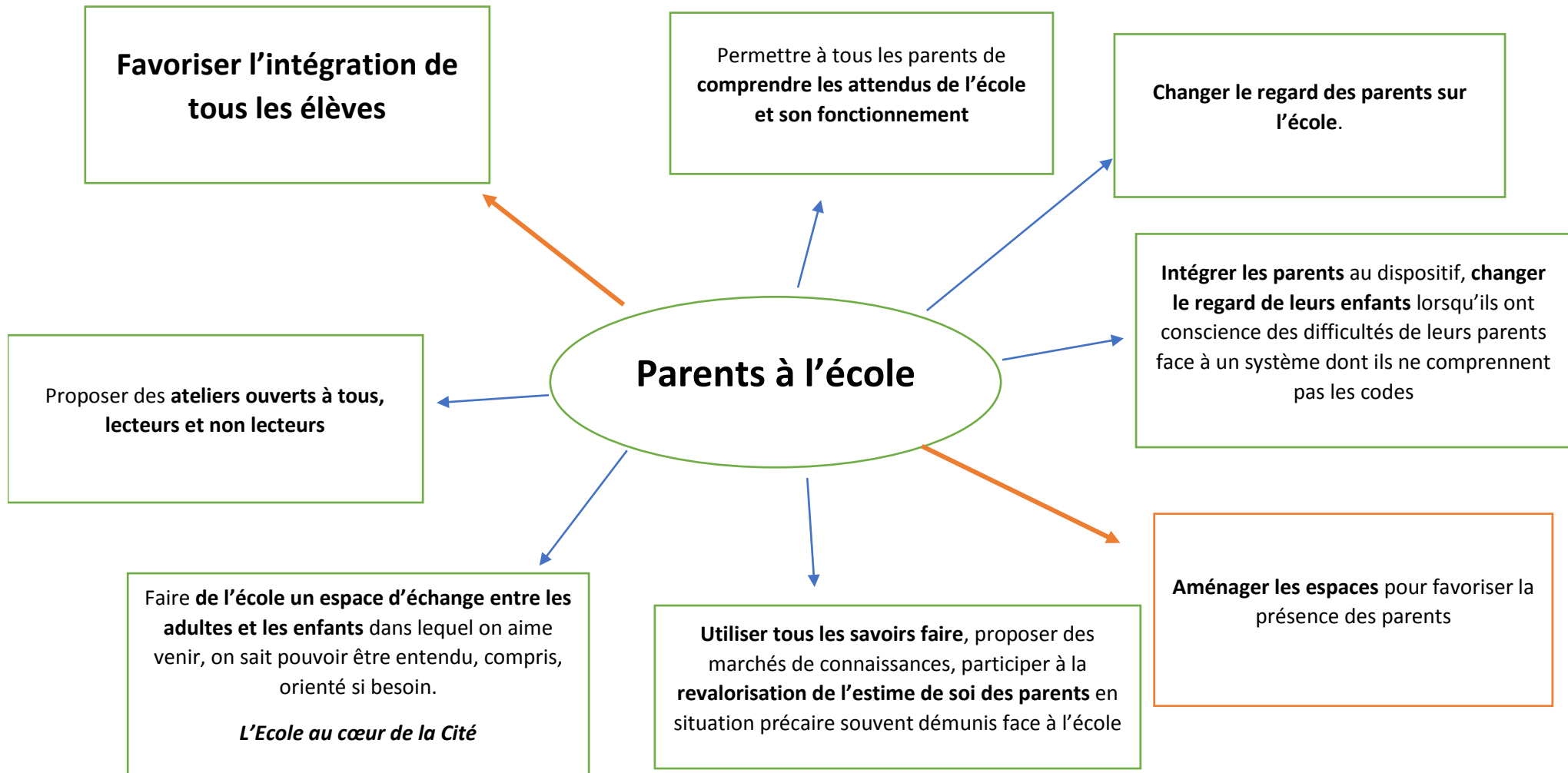


La coéducation à l'école

Ce projet que je mets en place depuis plusieurs années commence par une **invitation que je fais aux parents lors de la réunion de rentrée**. Je leur propose de participer à différentes activités en classe. Les parents ne viennent pas pour observer ce qui se passe en classe, comme cela est souvent proposé lors de la semaine banalisée dite « des parents à l'école ». Ils ne sont pas non plus les accompagnateurs qui assurent la sécurité des sorties. Ils sont actifs. Ils participent, animent, je suis le chef d'orchestre d'une partition que nous jouons conjointement. Nous avons chacun des tâches et des missions différentes. Chaque jour une activité différente est proposée aux parents.



Concrètement j'expose mon projet de classe dans laquelle les valeurs d'entraide sont valorisées. Je propose différents ateliers comme jeux de société, cuisine en maternelle et demande à chacun ce qu'il aime et souhaiterait partager avec les élèves. Ainsi, une année nous avons fait de la calligraphie chinoise, une autre de la calligraphie arabe, une autre encore des percussions, de la couture, de la broderie, du bricolage, des lectures, du théâtre, des ateliers d'écriture... Le marché de compétences est un temps important au cours duquel nous apprenons à nous connaître comme adultes ayant des compétences ou aptitudes particulières. C'est une façon pour moi de **reconnaitre les compétences éducatives et culturelles des parents**. Ils deviennent des transmetteurs de savoirs reconnus par l'école. Une école que certains ont mal vécue, ou pas connue¹.



¹ En piste pour l'accueil des parents

Afin d'intégrer des élèves allophones et leurs parents, j'ai monté un projet : « un jour, une histoire, une comptine, une saveur ». Une journée entière consacrée à une origine, une façon de partager et transmettre les cultures familiales².

Permettre aux parents d'intervenir et/ou de participer activement en classe permet à chacun, adultes et enfants de **changer de regard sur l'autre**. De ces échanges naît une meilleure connaissance de l'autre, une relation de confiance s'instaure. **L'école donne ses codes**, elle se laisse voir, explique ses attentes, son fonctionnement³.



² Langues maternelles à l'école dans le Café Pédagogique

³ Les parents dans la classe dans les cahiers Pédagogiques, Ouvrir sa classe aux parents dans le Nouvel Educateur

Ces ateliers favorisent l'entrée dans les apprentissages des enfants qui endossent plus facilement leur costume d'élève. La séparation d'avec la mère est favorisée pour les plus jeunes. Les plus grands, lorsqu'ils sont issus de familles éloignées de la culture scolaire, peuvent alors sortir du conflit de loyauté.

Cette meilleure connaissance de l'autre, permet de **mettre en place un climat de confiance**. Les parents que l'on rencontre pour échanger et pas nécessairement pour faire un bilan des acquis ou des difficultés scolaires de leur enfant, n'ont pas d'appréhension. Cette relation que l'on met en place dans le temps permet, lorsque cela est nécessaire de gérer, voire de désamorcer si cela se présente des situations conflictuelles, qui auraient pu, dans d'autres circonstances être des situations de crise.

Cela permet aussi aux familles de **confier des problématiques personnelles** à l'enseignant qui peut alors les orienter vers les professionnels ou associations qui sauront prendre le relais. Il m'est ainsi arrivée d'orienter de jeunes mamans désabusées vers des écoles de la deuxième chance, une assistante sociale, pôle emploi...

Permettre aux parents de participer en classe, c'est **leur rendre un peu de l'Estime de Soi** qu'autrefois l'école ou la société dans laquelle ils n'arrivent pas toujours à s'insérer, leur confisque involontairement. C'est favoriser, l'insertion sociale des parents et l'entrée dans les apprentissages des élèves. C'est permettre à l'enfant de se libérer pour devenir élève⁴.

La **convivialité** lors des temps de collations organisés cette année par exemple, est à la fois un temps d'échange entre les mères, avec les mères, mais entre les mères et les enfants. J'interviens de façon sporadique et informelle, **pour répondre à leurs questions et les encourager** à laisser leurs enfants faire preuve d'autonomie (beurrer sa tartine, éplucher son fruit, se servir seul de l'eau...).

⁴ Ouvrir sa classe aux parents : donner les codes de l'école et de la laïcité dans Forum Ph.Meirieu



Les parents et leurs enfants sont fiers et s'investissent dans ce rôle qui leur est accordé⁵. La mise en place d'un blog de classe, favorise les échanges avec les familles. Elles sont en général familières des nouvelles technologies et regardent les photos avec leurs enfants sur leur téléphone. Ensemble, ils parlent de la journée de classe. Les parents mis en confiance par cette classe qui se raconte n'hésitent pas à questionner sur ce qu'ils ont pu voir, ou que leur enfant a pu leur rapporter de ce qui s'est passé en classe. Au-delà de l'aspect « anecdotique » de la photographie il est alors plus facile de parler des enjeux des différentes activités menées en classe⁶.

⁵ Faire de la place aux parents dans le café Pédagogique

⁶ Des images pour raconter la classe dans Le Café Pédagogique

Inviter les parents à participer en classe me semble d'autant plus important qu'ils sont éloignés des codes de l'école française. Il me semble néanmoins que l'évolution des attendus solaires justifie aussi ce mode de fonctionnement dans des quartiers plus favorisés. J'ouvre ma classe depuis plus de vingt ans et ce quel que soit le niveau, cycle 1, 2 ou 3. A chaque fois j'ai pu en mesurer les bénéfices dans l'investissement des élèves et leur entrée dans les apprentissages.